

**DEFI PYRENES 2006 - ETAPE 11 : du 28 au 31 juillet**  
**LE PALLARS SAUVAGE ESPAGNE**  
Du Port de la Bonaïgua à Mounicou

**Participants: Annie, Guillemette, Michel S.**  
**Initiateur: Francis**  
**Chauffeur: J.Marc**

**Dénivelé et temps de marche : Total Montée : 4780m, Total descente 5845**

**1<sup>er</sup> jour : Montée 870m, Descente 1710m, Tps de marche 9h17, Pause 1h15**

**2<sup>e</sup> jour :            1635m,            1250m,            11h08,            1h40**

**3<sup>e</sup> jour :            1510m,            1035m,            7h54,            2h**

**4<sup>e</sup> jour :            765m,            1850m,            10h,            1h 35**

**Ce vendredi 28 au matin**, Jean Marc le chauffeur du mini bus nous prit à 4 heures à Frouzins.

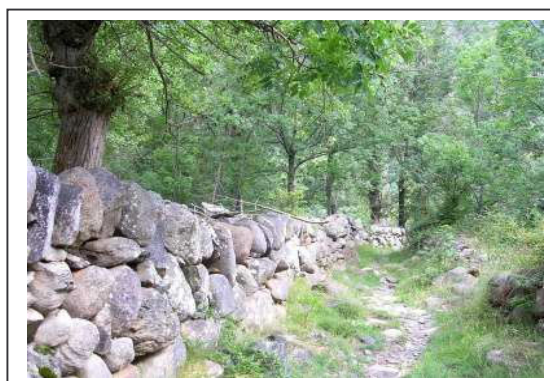
6 heures il fait jour au Port de la Bonaigua. Guillemette, Annie et moi, entamons la montée à peine cairnée du HRP.



Nous franchissons un petit col, puis descente dans des vallons parmi les petits lacs et les prairies verdoyantes, ou pâturent chevaux et vaches. Nous sommes à 2300m environ, Annie et guillemette marchent avec plaisir sous ce soleil propice à la randonnée.

Jean Marc nous accompagne, puis redescend pour récupérer l'équipe de Thomas. Descente sur l'étany de Garrabera sur de gros blocs de granit. Après le déversoir, nous le remontons en suivant quelques Cairns, mais il faudra bien se résoudre à prendre la carte et la boussole car ils sont rares, et puis, on n'en voit plus! Annie et Guillemette suivent maintenant loin derrière moi.

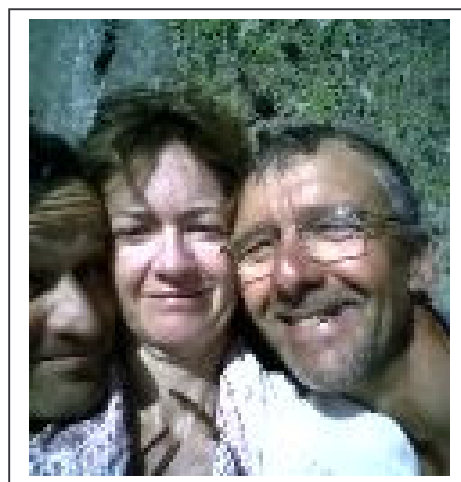
Enfin la cabane refuge Garcia-Airoto est atteinte vers midi. Très joliment placée, dans son cadre de verdure, qui tranche sur les roches granitiques du lieu. Un groupe de Français est ici pour un retour aux sources. On casse croûtera ensemble





La météo se gâte. Nous décidons après le repas de descendre au village d' Isil 1400m plus bas. Cette descente fut très pénible pour les genoux de Guillemette. Elle souhaite avec nous en arrivant faire revenir le bus, pour la ramener sur Frouzins. C'est comme cela que toute l'équipe de l'étape précédente de Thomas, se retrouve avec nous au bar d Isil. nte

Quel plaisir, et que d'histoires à se raconter. Michel décidera de remplacer Guillemette pour les 3 derniers jours de cette étape



### *Francis*

Nous sommes le 28 au soir à l'hôtel de Valença d'Aneu. A peine la mascotte à l'abri, il pleut à verse et, nous dit-on, c'est comme ça depuis une semaine, à partir de 5 heures il pleut. Nous nous le tenons pour dit, et cela nous conforte pour des départs matinaux.

Michel, on le sait a remplacé Guillemette, au pied levé. Et c'est ainsi que par un beau soir d'été, il devint, le p'tit cal' pin, après avoir fait main basse sur le pain des voisins. Preuve à l'appui au cas où il resterai des doutes, le fichier joint et ses sons. Car il fut enregistré par la p'tit cal'son. Michel se repentit. Bon repas, belle chambre. Bon accueil. Bonne ambiance. Bonne nuit.

**Samedi 29 juillet** : le petit matin nous lève et le petit déjeuner est excellent. Le chauffeur de taxi, lui-même, père d'un qui a fait la moitié de la traversée, Hendaye-Estaut, est là, très professionnel. Il nous mène jusqu'au départ, qui se situe après Alos d'Isil, un chemin qui descend vers la droite, d'où l'on aperçoit, sans le prendre, un petit pont. Nous sommes à 1320 m. . Petite pause au bord d'un lac, puis par un long pierrier, nous arriverons à 10h15 au col. Simple échancrure en V de la Serra de Pilas. (Massif du Mont-Rouch) Découverte surprise sur le cairn, d'un fanion de Frouzins Montagne, déposé là, par un drôle de hasard, 15 jours plus tôt. Qui l'a déposé là si soigneusement

qu'il n'a pas pris une ride alors que ça culmine à 2485m ? M'est avis qu'il faudra demander au p'tit cal'pied. Descente raide et délicate, qui demande prudence et attention.

C'est au col de Curios vers midi, que nous déjeunons face à ce massif constellé de lacs, aux paysages granitiques. Nous azimutons le col Del Form, 2519m que nous a prévu Hubert, comme passage hors HRP et qui nous permet de rejoindre, le refuge de Pleta del Prat 800m plus bas. Hors HRP, car la question (bonne) pour Hubert qui a préparé l'itinéraire de cette étape, c'est de nous trouver un refuge gardé et de quoi manger, ce qui n'était pas le cas sur le HRP. Merci Hubert et bravo.

C'est beau, c'est sauvage. Nous musardons entre les lacs. Francis fait le sommet, le pic de la Coma del Form, 2686m pour y voir au moins l'Aneto et son glacier, avec huit lacs cristalins à ses pieds. Puis la descente, une descente aux enfers sur 800m de dénivelé, qui dura trois heures, hors sentiers, pierres branlantes, gispets à trous profonds et humides. Nous avons vécu l'horreur et pour garder notre force et bonne humeur, nous nous sommes résolus à devenir à moitié fous. Pour tout de même, arriver sur la magnifique terrasse du refuge de Pleta del Prat, station de ski sûrement très familiale à 1720m. Une boisson fit merveille et nous ramena à la raison.

Dénivelé positif 1630m(dont 150m par le seul Francis) dénivelé négatif 1200m. 11 heures de marche, arrêt compris. Nous avons vu des grenouilles, comme s'il en pleuvait, des crickets, des truitelles, 1 gentiane, 2 isards( un vivant et un mort) des vaches dans un cadre époustouflant, l'Aneto et la Maladetta, chanté Brassens et Janeton, dansé Saga Africa, ...

Repas moyen, accueil très sympa, très bonne nuit au refuge.

**Ce dimanche 30 juillet**, départ 07h30, pour une journée d'apparence plus courte que les autres. Après la descente aux enfers de la veille, des les premiers pas nous sentons que ça va être très très dur. Mais la souffrance est quelque chose à vivre ! Afin de repousser ce plaisir néfaste, nous nous laissons aller à faire du stop à uin camping car plutôt que de s'éterniser sur la piste. Le résultat ne se fait pas attendre, 30mn d'égarément !

La montée. Même Michel, le p'tit cal'pin, ne peut monter qu'à 4 pattes, Francis et moi jouons des coudes (au sol), au long d'un rude rampaillous. Ici, rien n'a été prévu pour l'humain. Notre défi sera d'y creuser notre voie vers le col du Certescan , 1200m plus haut. Bien sur autour, les laquets et les cascades rivalisent avec le granit rouge certescanesque, afin de nous galvaniser, tout en se gaussant de nos pauvres efforts humains. Michel, déjà affaiblit, par sa maladie de gorge, y laissa la peau (du poignet) Francis prit la mascotte dans ses bras et se mit à intensément prier, Annie y déchira son pantalon, sa fesse,.

Nous abordons les paysages minéraux et lacustres, du Certescan, le col fût là, 2586m. Michel et moi, admirons le p'tit cal'pied gravir les 270m restants pour atteindre le pic du Certescan (issu du basque, comme 54% des noms ici, Zarta-azkan qui signifie, la fin de la végétation) La vue sur la plaine au nord, est bien dégagée ainsi que sur l'Anéto, le Vallier, l'Etat, nous dit-il. Petit casse-croûte rapide.

Puis par une douce descente (la seule) nous atteignons le refuge refait en 1993, ou tout est très sympa, et ou le repas, le même que la veille, est moyen aussi. Ja Han Passat son gardien qui parle français, est de bon conseil. Très bonne soirée avec un randonneur qui fait le HRP en A/R. La conversation avec cet homme qui pour une raison spéciale,

fait la traversée aller retour cette année, et qui nous parlera entr'autre de Mounicou et de sa cafetière.

**Départ matinal le lundi 31 juillet**, l'âne du refuge quémante une caresse avant notre départ. Accordé. Descente puis sympathique remontée parmi les lacs endormis dans leurs écrins minéraux. La journée promet d'être belle, pour ce retour sur l'Ariège, vers le col d'Artigues, vers la France, 760m plus haut. . Petit arrêt sur l'herbe pour la pause café avant la grande montée. Vue éblouissante, soudaine, abrupte, et encor, encor pour ce passage d'un pays à l'autre ! Il est 10h, lorsque nous débouchons face au soleil, au col et là, nous poussons tous les trois les cris de, viva la Francia, viva la Libertad. Nous sommes heureux.

Et puis, et puis, 1850m de descente avec un très long passage dans un immense chaos de blocs(dont 10 jours après mes genoux s'en souviennent !) où nous « jouons » de l'équilibre et de l'adresse. Dans cette pratique, il faut rester très concentrés. Pause repas sur l'herbe, hé hé, qui à l'ombre, qui au soleil ! Les blocs seront la seule difficulté technique, la suite se fera sur un très très long sentier mais un très très bon sentier. Arrivée à Mounicou à 16h et quand Jean-Marc arrive, ses mains sont ouvertes sur de bons cadeaux, des prunes fraîches et un vin délicieux. Le temps suspend son vol : et le papé du coin, les yeux bleus amoureux de la patronne lance un Sé Cantau que la montagne gardera dans son creux.

Ceci termine, les 4 étapes espagnoles qui ont commencé, avec Sylvie au village de Pazian, Alain pour l'Anéto, Thomas pour Aygues Tortes, et Francis qui termine au col de l'Artigue.

Une grande partie de ce compte-rendu a été réalisé à partir du petit Cr de Francis et de notre Cr en commun chaque soir à l'arrivée dans les refuges, et c t extrêmement sympathique.

*Annie*

